

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

83 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

JUGE LES NATIONS ?

Le Psaume 83 est le dernier des douze textes attribués à Asaph. Il s'agit à la fois d'un chant et d'une prière pour la nation d'Israël.

Le contenu du psaume montre qu'il fut écrit à un moment de grand péril pour la nation. Une confédération de dix nations avaient juré de détruire Israël et même d'effacer son nom. Les armées confédérées étaient conduites par les Moabites et les Ammonites, ennemis de longue date. Avec eux s'alliaient les Edomites, les Amalécites, et plusieurs tribus arabes. D'autres soutiens devaient venir de la Philistie, de Tyr, et même de l'Assyrie.

Il est difficile de déterminer l'époque exacte de la rédaction, parce que l'histoire des Israélites ne mentionne aucune coalition de cette sorte liguée contre eux. Ceci dit, une coalition est bien montée contre Josaphat (2 Ch 20), dans des conditions qui ressemblent à celles décrites ici. A cette occasion, les Edomites et les Arabes s'étaient joints aux Moabites et aux Ammonites, qui dirigeaient l'expédition. Le but de leur attaque correspondait bien à celui donné dans le verset 5. La gloire de Dieu qui résulta de la victoire d'Israël s'accorda avec le but de la prière du psalmiste (vs. 17–19). Au cours de cet incident, Yahaziel, Lévite et descendant d'Asaph, encouragea le peuple à avoir confiance en Dieu pour la bataille ; cet homme pourrait fournir le lien entre le psaume et Asaph. Mais 2 Chroniques 20 ne mentionne pas sept des nations nommées dans le psaume : les Ismaélites, les Hagaréniens, Guébal, Amalec, les Philistins, Tyr et l'Assyrie.

Il est possible que ce psaume se réfère à un épisode de l'histoire d'Israël que nous ignorons. Il est également possible que le psalmiste fasse ici un résumé de toutes les forces jamais lancées contre Israël sur une période de temps.

Ce texte est devenu une lamentation nationale, une supplication passionnée faite à Dieu pour Israël dans un moment de danger. Nous

l'appellerions un psaume imprécatoire, puisqu'il en appelle au jugement de Dieu sur ses ennemis.

Pour nous, le Psaume 83 illustre ce que nous devrions faire au sujet du péché. Les ennemis de l'Éternel s'unissent finalement avec le péché, ce qui fut le cas des conspirateurs nommés ici. Les méchants avaient fait leur choix et avaient choisi leur camp. Dans leur quête du mal, ils étaient devenus tellement liés avec le péché qu'ils en partageaient à la fois sa culpabilité que sa destinée finale.

Comment prier quand le mal nous assaille ?

I. DEMANDER A DIEU DE S'OCCUPER DU MAL (vs. 2–9)

La première chose à faire lorsque nous nous trouvons face à des ennemis violents est de les présenter à Dieu par la prière.

O Dieu, ne reste pas dans le silence !
Ne te tais pas et ne demeure pas tranquille, ô Dieu !
Car voici que tes ennemis s'agitent,
Ceux qui te haïssent lèvent la tête.
Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse
Et tiennent conseil contre ceux que tu protèges.
Venez, disent-ils, faisons-les disparaître en tant que nation,
Et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël !
(vs. 2–5).

La première chose que nous voyons dans cette prière est une demande urgente que Dieu vienne à l'aide de son peuple. La crise était venue, la nation était encerclée par des adversaires iniques. Si Dieu voulait que son peuple soit sauvé, il fallait qu'il se manifeste, qu'il intervienne pour lui.

Les ennemis prenaient leur élan, ils avançaient sur Israël de manière furieuse et agressive, dans le but d'accomplir leur projet pervers. Ils semblaient comme les vagues de la mer, qui grondent et écument. Dressant la tête avec arrogance, ces conspirateurs se réunissaient pour mettre au point leurs complots contre le peuple de Dieu. Ils visaient le peuple protégé, ceux que Dieu gardait. Leur plan était de faire disparaître Israël de la surface de la terre.

Ce texte utilise deux mots hébreux pour Dieu : *Elohim* et *El*. On demandait donc au Très-Haut, au Tout-Puissant, de délivrer son peuple.

Ils tiennent conseil, tous d'un même cœur ;

Ils concluent une alliance contre toi ;
Les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moab et les
Hagaréniens,
Guébal, Ammon, Amalec,
Les Philistins avec les habitants de Tyr ;
L'Assyrie aussi se joint à eux,
Elle prête son bras aux fils de Loth. *Pause*
(vs. 6–9).

Les nations ne s'élevaient pas seulement contre Israël, mais contre l'Éternel. Leur force se voyait dans leur complot, leur grand nombre, leur unité ("tous d'un même cœur") et leurs projets bien élaborés.

Le texte nomme dix nations qui haïssaient l'Éternel. Les Edomites étaient descendants d'Esau (Gn 36), les Ismaélites la postérité d'Ismaël, fils d'Agar et Abram (Gn 16.15–16). Les Moabites, avec les Ammonites, descendaient de Loth (Gn 19.36–38). Les Hagaréniens formaient une tribu nomade habitant à l'est du Jourdain. L'identité du peuple de Guébal est incertaine. Amalec était une tribu nomade descendue d'Esau (Gn 36.12, 16). Les Philistins demeuraient l'ennemi phénicien bien connu à Israël pendant les jours de Samuel et de David. Tyr, avec ses deux ports, s'était alliée avec Israël à l'époque de David et de Salomon. Les Assyriens étaient la puissance dominante du milieu du 8ème siècle avant J.-C., jusqu'au milieu du 7ème siècle.

Ces adversaires, inspirés par leur haine pour Israël et pour son Dieu, désiraient chasser de parmi eux le mauvais souvenir de l'Éternel, qui avait accordé les victoires à Israël dans le passé ; pour eux, la seule vengeance convenable était d'éliminer et le peuple et son Dieu.

Ce psaume nous rappelle que lorsque nous sommes entourés du mal, rien ne convient mieux que de faire appel à Dieu pour son aide. Lui seul possède la sagesse qui délivre, la puissance capable de remporter la victoire sur nos ennemis.

II. PRIER QUE DIEU DETRUISE LE MAL (vs. 10–13)

Toute personne pieuse reconnaît que le mal devrait être détruit. Le péché et la justice sont en opposition ; le mal résiste à Dieu, à la vérité, et au salut. Lorsque nous sommes face au péché, nous devrions comme le psalmiste prier qu'il soit ôté.

Traite-les comme Madian,
Comme Sisera, comme Yabîn au torrent de
Qichôn !

Ils ont été détruits à Eyn-Dor,
Ils sont devenus du fumier pour le sol.
Traite leurs nobles comme Oreb et Zeeb,
Et tous leurs princes comme Zébah et Tsalmounna,
Eux qui disent : Prenons possession
Des domaines de Dieu ! (vs. 10–13).

Au verset 10, le psalmiste demande que Dieu traite les ennemis comme il a traité Madian, Sisera et Yabîn. Les Madianites furent battus par l'armée de Gédéon en Juges 7. Sisera fut tué par Yaël avec un pieu (Jg 4.21) ; Yabîn, roi de Canaan, fut détruit par les forces de Barak (Jg 4.24).

La bataille entre l'armée de Barak et les Cananéens eut lieu près du torrent de Qichôn, vers le Mont Thabor, pas loin d'Eyn-Dor. Dans la bataille, les ennemis du Seigneur tombèrent, couvrant le sol de leur sang. Leur chair et leurs ossements devinrent comme de l'engrais pour la terre. En d'autres termes, ils devinrent comme des débris sur les champs de leur défaite.

Le verset 12 fait allusion à la destruction des chefs de l'armée madianite qui attaqua Israël aux jours de Gédéon. Oreb et Zeeb (Jg 7.25) furent capturés et tués par les Ephraïmites. Zébah et Tsalmounna (Jg 8.21), rois de Madian, furent exécutés par Gédéon lui-même.

Le psalmiste prie afin que soit éliminé le mal installé dans le cœur des ennemis d'Israël. Il veut que Dieu les détruise à cause de leurs mauvaises intentions, comme il l'a déjà fait dans le passé. Cette prière peut sembler dure et même impossible pour un chrétien, mais il faut se souvenir que le psalmiste pense au mal répandu parmi les nations qui projettent de détruire Israël. Lorsque le mal et l'ennemi s'unissent, il est normal de demander la destruction du mal qui s'attaque au dessein de Dieu et à son peuple.

III. PRIER QUE LE MAL SOIT DESHONORE (vs. 14–19)

Mon Dieu ! rends-les semblables au tourbillon,
Au chaume qu'emporte le vent.
Comme le feu brûle la forêt,
Comme la flamme embrase les montagnes,
Ainsi poursuis-les de ta tempête,
Epouvante-les par ton ouragan !
Couvre leur face d'ignominie
Afin qu'ils cherchent ton nom, ô Éternel !
Qu'ils soient honteux et épouvantés pour
toujours,
Qu'ils rougissent et qu'ils périssent !
Qu'ils reconnaissent que toi seul, dont le nom
est l'Éternel,

Tu es le Très-Haut sur toute la terre ! (vs. 14–19).

Le psalmiste emploie plusieurs images pour décrire ce que Dieu doit faire avec les mauvais. Il peut les rendre comme la poussière chassée par le vent ; il peut en faire du chaume (quelque chose d'inutile) que le vent fait disparaître. Il peut les poursuivre comme le feu ; aucune désolation n'est plus terrible que le feu qui avance implacable à travers la forêt, qui consume les arbres et les herbes, qui cherche impitoyablement dans les moindres recoins. Cette prière demande à Dieu de poursuivre les méchants dans une tempête de colère afin de les terrifier au point où ils partiront pour ne jamais revenir.

Le psalmiste veut que ces ennemis soient déçus, qu'ils voient leur plans frustrés. Il prie que leurs projets deviennent confus au point de se rendre compte qu'ils ne peuvent rien contre le Tout-Puissant. Il veut que les ennemis connaissent la honte et l'embarras devant la déroute de leurs entreprises. Il veut que leur défaite soit complète et permanente, qu'ils se découragent à tel point qu'ils ne voudront jamais plus monter une telle coalition contre le peuple de Dieu.

Le psalmiste prie également que les frustrations de l'ennemi puissent l'amener à chercher l'Éternel. Il faut comprendre ce sentiment comme un geste de bonté, même si la bénédiction en question doit venir par la souffrance et la défaite. Tout ce qui conduit les gens à connaître Dieu, qui a pour résultat qu'ils entrent dans sa faveur et son amitié, est un gain et une raison de se réjouir.

Nous devrions noter que la prière du psalmiste n'est pas égoïste. Il ne prie pas seulement d'être délivré du mal dirigé vers lui-même ou vers son

peuple ; il prie aussi que les hommes méchants puissent connaître le véritable Dieu, le Dieu vivant. Il veut qu'ils soient témoins d'une manifestation de la puissance divine qui ne peut être attribuée qu'à Dieu et qui lui attirera les louanges de tous.

CONCLUSION

Que devriez-vous faire devant des ennemis qui veulent vous détruire ? Ce psaume nous montre trois étapes : premièrement, priez que Dieu agisse ; deuxièmement, priez qu'il détruise le mal ; troisièmement, priez qu'il couvre de honte les hommes méchants.

Un ennemi qui agit seul est déjà un problème ; une coalition d'ennemis en pose un plus grand encore. Nous avons besoin de Dieu dans le premier comme dans le deuxième cas. Nous sommes engagés dans une grande bataille spirituelle contre toutes les forces du mal dans ce monde. Que faire ? Il est évident que nous devons d'abord demander à Dieu de diriger notre combat. Nous pouvons également prier pour le châtiment des méchants, avec l'espoir qu'ils verront leur erreur et qu'ils seront convertis au Dieu vivant. S'ils ne veulent pas reconnaître l'Éternel, s'ils continuent dans leur mal, prions que ce mal et tous ses mauvais desseins soient détruits.

Il n'y a rien d'autre à faire devant le mal ; Jésus-Christ lui-même agissait ainsi. Il pria que Dieu soit miséricordieux envers ses ennemis (Lc 23.34) mais il chassa également les méchants du temple lorsqu'il vit la caverne de voleurs qu'était devenue la maison de son Père (Jn 2.13–17).